https://ricochets.cc/Ambiance-frigide.html



- Les Articles -



Publication date: lundi 18 décembre 2017

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Copyright © Ricochets Page 1/3

Ambiance frigide

Il faisait si froid et humide que trois rennes, deux Lapones et plusieurs Père Noël avaient fait le déplacement pour la foire du solstice d'hiver de Crest ces 16 et 17 décembre.

Noël! Une fête plus antique que cent mille solstices!

Depuis deux millénaires seulement se répand la légende que Noël commémore la naissance de Jésus.

Il fonda malgré lui une religion dont le symbole est celui de sa propre torture, la croix!

Ce fut, ah oui! une véritable torture que d'écouter la bande-son du marché de Noël: prières frigides massacrées sans inspiration, reprises languissantes, striant l'oreille parfois d'une fausse note soutenue, formaient de longs tunnels sirupeux et moroses invitant le badaud, déjà ankylosé, à passer son chemin.

Et quand la bande-son s'essaya à une bossa nova de Noël, il manquait le pitch, il manquait le tempo, il manquait le talent!

Ainsi furent écartelées nos esgourdes.

Qui a pu composer ce brouet?

Certes il y eut des fées, décorées de lumière, qui souriaient aux passants en parcourant la Grand'rue. Mais prestations festives louées à l'extérieur, comme si Crest et l'entour manquaient de musiciens et d'artistes de rue! Peu d'artisans créateurs en fait, pour une cité labellisée « Ville et Métiers d'Art », et plus de mangeaille qu'il n'en fallait aux trop rares chalands.

Près de l'église, on rencontrait l'association des parents d'élève de l'école Georges Brassens (face au désormais magasin "Action"), venue vendre des bibelots de bois joliment tournés et des tickets de tombola à 2 Euros pour un projet d'école.

Sous une chapka, un escogriffe maigre prétendait obtenir le billet pour 1 Euro!

Le goujat est connu pour ne pas régler ses additions dans les bars de la ville.

Une sorte de dû, selon lui.

Ou seraient-ce des oursins dans les poches?

Dépenser, oui, si c'est l'argent des autres!

Il aime à se vêtir, lors des fêtes médiévales, d'une longue robe de seigneur.

Campé dans la Grand'rue sous la forteresse avec sa Dame, il se berce de l'illusion régressive de sentir son « fief », comme disent les journalistes, tourner autour de lui!

Copyright © Ricochets Page 2/3

Ambiance frigide

C'est minable, archaïque, glauque, lamentable.

En attendant mieux, c'est ainsi.

C'est à l'image de la bande-son du marché de Noël.

Comment autant manquer de talents musicaux

dans une région où, comme dit l'antique dicton populaire,

« tu retournes une pierre, tu trouves un musicien »?

Pire encore que la médiocrité musicale,

il y eut cette répétition insupportable de psalmodies religieuses

au sein d'une bande musicale à usage commercial et public.

Ne mélangeons pas tout!

Une foire commerciale est une foire commerciale.

Un événement cultuel est un événement cultuel.

Leur périmètre n'est pas le même.

La foire commerciale dans les rues.

Le culte dans les églises, les mosquées, les synagogues,

les temples, les assemblées ou foyers privés.

C'est une foire OU une célébration,

mais pas les deux. Le mélange est à fuir.

Rappelons que par une loi d'harmonie civile consensuelle précisant les rapports des confessions et de l'Etat sous le mandat de la Nation,

- sujet ô combien sensible dans nos régions où des protestants moururent pour leur foi il est prohibé d'utiliser les moyens publics pour faire,
- au surplus sur la voie publique -

la propagande de tel ou tel parti, de telle ou telle religion,

de telle ou telle église, de telle ou telle secte.

La présence de trop de messages religieux

au sein d'une bande-son destinée

à un usage commercial public

contrevient à la Loi.

Usage à mettre au ban donc,

en bazardant avec cette bande mièvre et ankylosante!

Il y a probablement des talents locaux prêts à s'exprimer qui pourraient vouloir relever le défi d'un programme sonore commercial bien balancé, festif et inspiré pour la foire artisanale du solstice d'hiver 2018.

Copyright © Ricochets Page 3/3